

préciser le sens traditionnel, développer les conséquences pratiques qui en découlent nécessairement, voilà le but et le plan du beau livre que je recommande très volontiers à nos lecteurs. C'est une vraie jouissance de déguster ce volume plein des aperçus grandioses de la théologie scotiste. C'est un plaisir aussi de s'immuniser contre certaines doctrines déliquescentes qu'on rencontre assez souvent dans les élucubrations ascétiques contemporaines.

Ce nouvel ouvrage du R. P. Chr... complète et synthétise les trois ou quatre qu'il a publiés ces dernières années. Comme ses aînés, ce travail est inspiré par le zèle le plus pur, et révèle une connaissance exacte de la théologie; il fournira aux âmes pieuses des méditations de haut goût et des principes féconds pour le développement de la vie spirituelle.

Les thèses de l'auteur sont étayées sur une grande richesse d'érudition patristique; l'argumentation est ordinairement simple et pressante; je n'en voudrais pas garantir toujours la force démonstrative, car l'auteur obéit un peu à la tendance de faire flèche de tout bois. — On pourra peut-être aussi glisser discrètement un point d'interrogation à la fin de telle ou telle assertion. Je ne saurais par exemple me rallier à l'opinion du savant théologien sur la dette éloignée du péché originel en Marie. (1) Je ne pense pas non plus que l'amour divin de Notre-Seigneur constitue avec l'amour humain l'objet adéquat de la dévotion au Sacré-Cœur; ce que nous honorons d'un culte spécial c'est l'amour créé de l'individu humain relationné au Verbe de Dieu en unité de personne. Le R. P. Déodat a apporté en faveur de cette thèse des preuves qui me paraissent à peu près démonstratives. (2) — Si je me suis permis ces réserves, c'est parce que le beau livre du Père Chr. peut sans crainte soutenir la critique. Belle doctrine, piété profonde, voilà, ce me semble, les deux dominantes de ces fortes pages. C'est assez pour les recommander chaleureusement à l'attention de toutes les personnes qui veulent asseoir leur vie spirituelle sur de lumineux principes dogmatiques.

FR. IGNACE-MARIE, O. F. M.

(1) Il me semble difficile de nier l'existence de cette dette éloignée. Cfr Duns Scot, Ox. 3, d. 18, n. 13 et Rép. 3, d. 3, q. 1, n. 7 et 8; Ox. 3, d. 3, q. 1, n. 14. Voir aussi le Card. Mazzella: *De Deo creante*, Woodstock 1877, p. 766-772; Dupasquier, O. F. M.: *Summa theologiæ scotisticæ*, t. 2, Caen 1895 p. 590-592. Parth. Minges, O. F. M.: *Compendium theol. dogm. spec.* t. 1, Munich, 1901, p. 201. — P. Antoine-Marie, O. F. M.: *S. Bonav. Breviloquium*, 2e éd. Fribourg 1881, p. 215 — P. Van Rooy, O. F. M.: *Codex dogmaticus*, Malines 1868, p. 356.

(2) Cfr P. Déodat de Basly, O. F. M.: *Pourquoi Jésus-Christ?* 4e éd. chez Desclée, Lille, et La Bonne Parole, nn. 5, 6 et 7, 1906.